



Historique du Vieux Bureau de Poste de Saint-Romuald par Florian Lambert

Le rêve du Vieux Bureau de Poste

Le rêve de faire du Vieux Bureau de Poste une salle alternative de spectacles à Lévis, est né au milieu des années 1990.

Achat du bâtiment par la Société d'histoire de Saint-Romuald

En 1995, nous, de la Société d'histoire de Saint-Romuald, cherchions des moyens pour conserver et animer le Vieux Bureau de Poste, que nous venions d'acquérir. Lors d'une réunion, où nous regardions les diverses options pour le conserver, j'avais suggéré qu'on le transforme en **boîte à chansons**. Mon idée n'a pas été retenue, mais ...

Achat du bâtiment par Rue Principale

En 1998, Rue Principale en fait l'acquisition. Après quelques années à chercher, le Vieux Bureau de Poste trouve enfin sa vocation au printemps 2000.

Un projet d'été

Vers la fin du mois de mai, j'arrivais d'une tournée de trois mois en France et je me cherchais un projet pour l'été. Par contre, je devais de repartir pour quelques semaines en tournée dans l'ouest canadien à la direction d'une chorale (fin juin, début juillet). Un ami de longue date, Jacques Gaudreau, m'avait soufflé à l'oreille, que **Rue Principale** se cherchait un projet pour le Vieux Bureau de poste. Je me suis dit : Voilà mon projet d'été. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré Jean-Marie Holsteing (directeur) afin d'en arriver à une entente sur le projet d'une boîte à chansons.

Création d'une boîte à chansons

Nous étions en début de juin et le temps était très court pour en arriver à orchestrer tout ça. Tout était à faire. Avec l'équipe de Rue Principale et de quelques bénévoles, nous avons élaboré un plan d'aménagement rudimentaire du dit bâtiment. Nous avons formé provisoirement une

coopérative de solidarité culturelle, sous le nom de **Diffusion Avant Scène**; le projet était lancé.

L'aménagement

Imaginez un bâtiment vide, sans même une chaise et nous n'avions qu'un mois devant nous. Où trouver des chaises? Nous cherchons, nous trouvons. Il nous faut aussi des tables (avec des nappes en jute) et un comptoir pour servir des rafraîchissements.

-Et l'évier?

Car il faudra bien laver les verres!

-Ça ira dit Jacques, on passera un boyau par le châssis de la cave

- Et pour le renvoi d'eau?

-Ben... heu...ce sera une chaudière!

- Ah, nous n'avons pas de scène.

Nous dénichons quelques podiums 4X8 dans un local de la maison des jeunes; les dirigeants en étaient bien heureux, ça les encombrait!

-Bon, qui trouvera des rideaux d'arrière-scène? Pas trop chers, parce que nous n'avons pas un sou; nous les accrocherons aux tuyaux de chauffage; génial!

-N'y aurait-il pas quelqu'un dans la gang qui aurait quelques projecteurs de scène?

-Ah! Bon! Voilà! Tu ne nous avais jamais dit que tu avais déjà fait du théâtre toi! Petit cachottier!

-Hé! Les gars et les filles (parce qu'il y avait aussi des filles) où pouvons-nous trouver une sono?

*-Tiens, tiens! Une sono des années 70, ça fera l'affaire pour une boîte à chansons. (voir anecdote *)*

-Pour les services, il n'y a qu'une toilette! Nous ne sommes pas en règle.

-Mais nous pourrions demander aux gens de faire leurs petits besoins avant de partir de chez eux?

-Non, ce n'est pas sérieux... quand même.

Ouverture le mardi 18 juillet 2000

Nous étions une dizaine de bénévoles, tous épris d'une même folie, d'une même passion : créer une nouvelle salle de spectacles alternative, nous en avons tant besoin sur la rive-sud. Le temps nous manquait et l'argent aussi, mais nous y sommes arrivés quand même, parce que nous y croyions. En bref, c'est ce qu'on appelle faire tout avec rien...

-Oups! La publicité, les affiches, les communiqués, les entrevues, qui s'occupera de tout ça?

-Moi, je dois partir pour 2 semaines et ne reviendrai que le 11 juillet, faudra voir, débrouillez-vous! En plus, il faudra bien faire quelques pratiques avec les musiciens et une générale.

-Qui s'occupera de l'éclairage et de la sonorisation?

-Qui sera à la billetterie? Est-ce qu'il va y avoir du monde? Mais oui...

Un été de rêve

La première eut lieu comme prévu, le mardi 18 juillet à 20h30. La salle était remplie, la fébrilité et le bonheur étaient au rendez-vous. Accompagné de deux merveilleux musiciens, soit Anne Bilodeau violoniste et Jeannot Turcotte pianiste, la première soirée annonçait un été chaud, rempli d'instantanés chaleureux et intimes. Ainsi débutait une série de 35 spectacles à 5 soirs par semaine pendant 7 semaines, du mardi au samedi. Les dimanches, la scène du Vieux Bureau de Poste fut occupée par des groupes de musiciens de la région. Pendant l'été, j'ai eu le privilège de partager la scène avec Anne Bilodeau pour près de 30 représentations. Martine Allard est venue combler le répit d'Anne pour les cinq (5) autres représentations. Enfin, ce fut dans une salle pleine à craquer, entouré de mes trois musiciens complices que se terminait pour nous le 2 septembre, cette aventure grandiose. J'avais réussi à faire mentir bien des pessimistes, qui en voyaient là qu'un feu de paille. À l'automne, je cédaï ma place à l'équipe de Diffusion-Avant-Scène, qui organisa une première programmation. À la fin de l'an 2000, la Ville de Saint-Romuald acheta le bâtiment et depuis le vieux bureau de poste n'a cessé d'opérer avec des gens de passion, qui ont su faire un succès de cette **maison de la chanson de la rive-sud**. Les rêves engendrent la réussite...

En 2004, une restructuration s'imposa pour faire place à une nouvelle équipe, opérant cette fois sous le nom de la corporation Diffusion-Avant-Scène. (<http://auvieuxbureaudeposte.com/>)

*Anecdote de la sono : Un musicien de notre groupe de bénévoles nous avait prêté une vieille sonorisation qui faisait bien l'affaire, mais nous avions des parasites sonores qui venaient nous hanter parfois en plein milieu du spectacle. Ça se passait presque toujours vers 21h30. Nous avions comme voisin des alentours, une station de radio taxi CB. C'était toujours à cette heure-là que l'on devait changer de fréquences, puisque la conversation entre la réceptionniste et le chauffeur de taxi entrait directement en onde dans notre système de son, souvent en plein milieu d'une chanson. On pouvait entendre une conversation des plus hétéroclite, surtout en plein spectacle : *Allo! Allo! Paul? M'entends-tu?*

Oui, oui, j'entends (des soirs il n'entendait pas). Té où là? Ben, dans mon char, voyons! Niaisieux! J'ai un call pour Ste-Foy, t'es-tu revenu de St-Lambert? Ouais! C'est sclac pas mal, chu arrêté prendre une blonde (une bière) à Charny, j'arrive là! Rentre-pas, tu vas aller au 12880, apt ... et ça continu pendant deux à trois minutes. Et voilà, c'est le retour du silence... on peut continuer. Ce qui fait que nous avons placé l'entracte à peut près à cette heure là!

Florian Lambert



Florian Lambert à l'ouverture du Vieux Bureau de Poste, le 18 juillet 2009